



14 WAVRE — L'Hôtel de Ville

CLUB PHILATELIQUE DE WAVRE.

Bulletin Périodique

Editeur responsable : G.OTTEN
24, rue Haute
1300 Wavre

N° 120 NOVEMBRE 1977

Bulletin mensuel ne paraissant pas en
juillet et août

.....

Cher ami collectionneur,

Certain de l'intérêt constant que vous apportez à la recherche de nouvelles pièces pour vos collections, et, afin de vous permettre d'étendre vos relations en matière d'échanges, le comité du "Club philatélique de Wavre" a décidé d'organiser une

GRANDE JOURNÉE D'ÉCHANGES

spécialement réservée à tous ceux qui collectionnent les timbres-poste; les cartes postales illustrées; les monnaies; les bagues de cigares; les points Artis-Historia, Soubry, Delhaize....; les chromos Liebig, Jacques.....

Cette journée d'échanges aura lieu le dimanche 20 novembre de 10 H à 18 H à l'Institut d'enseignement technique, pré des querelles à Wavre (au pied de l'autoroute Bruxelles-Namur, à proximité du G.B.).

La réservation des tables pour cette journée peut se faire dès à présent à l'adresse suivante : OTTEN Guy, rue haute, 24 1300 WAVRE Tél 010/22.25.12. La réservation ne sera effective qu'après versement du montant de la location (100 Fr par mètre) au CCP 000-0674806-74 de Otten Guy, Wavre.

Il y aura moyen de se désaltérer et de se restaurer sur place. Bière - Café - Coca-Cola - Limonades - Sandwiches...- Gaufres - Chips....

Dans le but d'un succès certain, nous vous signalons que plusieurs centaines d'invitations sont lancées pour cette journée.

Avec l'espoir d'avoir le plaisir de vous rencontrer, nous vous prions de trouver ici, cher ami collectionneur, l'expression de notre plus grande sympathie.

LE COMITE

Dans la série Culturelle de 1961, un timbre est consacré à Albert Mockel. (N° 1177). Né à Ougrée en 1866, il décéda à Ixelles en 1945. La Belgique fut la terre d'élection du symbolisme littéraire. Critique de valeur, ayant publié des études très pertinentes sur Emile Verhaeren, Stéphane Mallarmé, Victor Rousseau et beaucoup d'autres sujets, il occupe une place importante dans le grand courant de la littérature française. Mais pour les Wallons, il demeure celui qui popularisa le terme "Wallonie" peu employé avant 1830, terme qui devint le titre de sa revue. Parmi ses oeuvres citons : "Propos de littérature" (1894) "Stéphane Mallarmé, un héros" (1899) "Chantefable un peu naïve" (1891) "Clartés" (1902) et "La flamme immortelle" (1924). Il fut élu membre de l'Académie royale de langue et de littérature en 1920.

En janvier 1963, un timbre fut émis à l'occasion du centenaire de la naissance de Henri Pirenne (N° 1240).

Henri Pirenne vit le jour à Verviers, le 23 décembre 1862, comme fils d'un industriel de cette ville. Il fit ses études à l'Université de Liège, où Godefroid Kurth et Paul Frédéricq l'initiaient au métier d'historien. Il y obtint le grade de docteur en philosophie et lettres (-6 juillet 1883). Il compléta sa formation par des séjours d'étude à Leipzig, à Berlin et à Paris.

Il n'avait pas tout à fait 23 ans lorsqu'il fut nommé chargé de cours à l'Université de Liège. L'année suivante, il passait à Gand avec le rang de professeur extraordinaire et il enseigna à l'Université de cette ville jusqu'en 1929, lorsqu'il fut admis à l'éméritat.

L'enseignement confié à Pirenne se rapportait presque exclusivement au Moyen Age. Ses recherches personnelles avaient trait en majeure partie à la même période. Parmi les sujets d'histoire générale auxquels il s'intéressa particulièrement, il faut mettre hors de pair : le problème des origines urbaines et celui de la décadence du monde occidental au haut Moyen Age.

Dans le domaine de l'histoire nationale, l'ouvrage de base de Pirenne est son "Histoire de Belgique" paru en sept volumes de 1899 à 1932. Cette oeuvre capitale, est basée, en particulier dans les deux premiers tomes, non seulement sur la littérature du sujet, mais encore sur un examen approfondi des sources. Grâce à sa merveilleuse intuition, Pirenne sut faire porter son choix sur des sources qui devaient apparaître par après comme fondamentales. Il est décédé à Uccle en 1935.

(à suivre)

G. O T T E N

L'Hôtel de Ville

Edifice acquis en 1609 par la ville, de style Renaissance, il possède une façade remarquable.

Reconstruit après la guerre 1940-45 et inauguré officiellement en 1961 en présence du prince Albert et de la princesse Paola, il occupe l'emplacement de l'ancien couvent des Carmes, construit en 1665. Détruit par un incendie le 28 avril 1695, il fut reconstruit de 1703 à 1725. L'église fut consacrée par Dom Jacques Hache, abbé de Villers et ancien élève du Collège Saint-Antoine. Le cloître attenant, datant de 1681, mérite une visite. Une salle proche contient une cheminée aux armes des Carmes, datant de 1754. Le Maca, au perron, symbolise le Wavrien frondeur et moqueur.

L'église paroissiale

Dédiée à Saint Jean-Baptiste et à Notre-Dame, elle fut reconstruite dans le style gothique tertiaire à partir de 1476.

Plusieurs fois incendiée, elle subit de multiples transformations. En 1636, sa tour massive fut ornée d'un bulbe. Elle fut à nouveau incendiée le 28 avril 1695 et reconstruite au début du XVIIIe siècle. L'église est répartie en une grande nef centrale et deux nefs latérales. Le chœur, remis à neuf, a perdu son autel néo-gothique, datant de 1905. Un boulet fiché dans un pilier au côté droit rappelle les combats du 18 juin 1815.

La maison pastorale

Propriété de l'abbaye d'Affligem, elle se trouvait avant 1744 sur le côté droit de la place de la Cure, à l'emplacement de la maison à pignon espagnol. Le bâtiment actuel fut construit de 1744 à 1746. Elle est classée comme l'église et attend une restauration qui devient chaque jour plus urgente.

L'Hôtel de l'Escaille

Situé dans la rue de Bruxelles, il abrite actuellement les services du C.P.A.S. Il fut construit à la fin du XVIIe siècle par le bailli Jean-François-Frédéric Columbrus (1686-1723). Il fut longtemps un hospice pour vieillards. Le bâtiment contient le musée communal, ouvert au public les mercredis et samedis, de 14 à 16 H.

Le sanctuaire marial de Basse-Wavre

Le sanctuaire primitif était constitué par la chapelle mariale actuelle. Elle pourrait dater du XIIe siècle. Elle fut remaniée au début du XVIIIe siècle, après avoir été prolongée jusqu'à la façade en 1659. Le chœur en style gothique fut construit vers 1530.

L'église, qui tombait en ruines, fut complètement reconstruite de 1710 à 1716 et on lui adjoignit une deuxième nef latérale sud pour équilibrer le bâtiment. La châsse date de 1628. Elle fut offerte par l'archevêque de Malines Jacques Boonen pour remplacer une première châsse détruite par les iconoclastes vers 1580.

Les anciennes fermes

1-La ferme de Luzelle est mentionnée en 1111. Gérée d'abord par les frères convers en faire-veloir direct, elle fut ensuite affermée. Le premier bail connu de fermage date de 1357. Le corps de logis est du XIXe siècle. Les bâtiments sont sur Wavre mais à la limite des communes de Corroy-le-Grand et d'Ottignies. Les terres de culture sont sur Corroy.

2 - La ferme de l'Hosté est l'ancienne ferme seigneuriale. Un vivier la bordait au XVIe siècle vers le sud. Il fut transformé en prairie vers 1650. Le château seigneurial, cité en 1275, fut démoli en 1506 pour permettre la reconstruction du moulin seigneurial.

(suite page 4)

(suite de la page 3)

Les bâtiments actuels datent de 1758. Le portail est orné des armoiries des ducs de Loos-Corswaren, Seigneurs de Wavre depuis 1741.

3 - La ferme de Bilande fut créée par les moines d'Affligem en 1173 sur des terres leur concédées par le duc Godefroid III.

Les bâtiments furent reconstruits vers 1760. La ferme a 800 ans.

4 - La ferme des Templiers fut construite sur des terres concédées par le duc Godefroid Ier vers 1130-1140. La chapelle date de la première moitié du XVIIe siècle, la maison du sergent de 1783, et le corps de logis de 1790.

La ferme devint en 1312 propriété de l'ordre des Chevaliers de Malte. En 1950, la quasi totalité des terres des Templiers fut expropriée pour y installer un centre RTB-BRT.

La place du Sablon (place A Bosch) est la deuxième en importance en Belgique après la place de Saint-Nicolas-Waes.

Une statue s'y trouve érigée depuis le 3 juillet 1859. Elle symbolise l'histoire inscrivant dans ses fastes le 25e anniversaire de l'avènement au trône de Léopold Ier.

L'arbre de la liberté

à proximité du bois de Beumont, existait déjà au XVIIe siècle, puisqu'un chemin proche s'appelait la voie de l'arbre.

Au sommet de la rue Sainte-Anne, se dresse la chapelle Sainte-Anne, magnifiquement restaurée en juin 1971 par les habitants du quartier.

Le parc Houbotte

Petit espace vert où se trouvent :

le monument aux Martyrs wavriens, élevé à la mémoire de toutes les victimes de la guerre;

la statue du docteur Houbotte, statue qui lui fut élevée par la Ville en signe de reconnaissance comme médecin à l'assistance publique;

la cloche Donglebert, seule cloche de l'église de Wavre qui n'ait pas été enlevée par l'occupant allemand durant la dernière guerre.

Le Christ

placé sur le pont du Christ, à l'entrée de la place A Bosch, devait exister en 1702. Lors de la bataille de Wavre, en 1815, il fut frappé dans le flanc droit d'un biscailien français.

Monument des Frères Debève

Elevé au cimetière communal à leur mémoire, les frères Debève, Wavriens d'origine, ont combattu dans l'armée napoléonienne. Trois faces de ce monument reprennent les noms des nombreuses batailles auxquelles ils prirent part.

Le coteau des Hayettes

où des fouilles entreprises en 1905 firent apparaître les vestiges d'une villa romaine qui dut être l'une des plus remarquables de nos provinces. Sa façade ne comptait pas moins de 130 mètres de longueur avec un colonnade de 110 mètres. Une de ses pièces présentait une surface de 90 mètres carrés, tandis que l'ensemble comportait une installation de bains comprenant une piscine ronde de 6 m de diamètre avec dallage de marbre. Ces vestiges furent recouverts en 1917 pour en assurer une meilleure conservation.

GASTRONOMIE

Wavre est le centre de la "Tarte au Blanc stouffé" ou fromage blanc. Une confrérie, créée en 1972, a pour but de remettre en honneur la recette ancienne et de s'occuper de la remise en valeur de la villa romaine de Basse-Wavre.